

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 8 (1899)
Heft: 44

Rubrik: Theater : Repertoire vom 5. Nov. bis 12. Nov. 1899

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mischen Laboratorium in Chur ausgeführt. Diese Quelle wird mit Recht an Seite der Quelle von Weissenburg gestellt, so dass die neuen Arbeiten zweifellos von Erfolg gekrönt werden müssen.

Es bleibt uns noch zum Schlusse die Mineralquelle von Stabio, im Kanton Tessin zu erwähnen, eine Schwefelquelle mit 1,157 g Schwefelwasserstoff und 0,010 g Eisenoxyd in 10000 Liter Wasser.

Am Schlusse dieser Nomenklatur angekommen, kann ich nicht umhin, der Bewunderung für die grossartigen Erfolge, die in der Schweiz bei der Verwertung der Mineralquellen erzielt wurden, Ausdruck zu geben, und bemerke noch, dass ich nur die hauptsächlichsten Quellen genannt habe; das eidgen. Statistische Bureau giebt an (1870), dass die Schweiz 610 Mineralquellen besitzt, wovon viele nicht verwertet werden und min. Mengen Mineralsubstanzen enthalten, sodass mehrere kaum den Namen „Mineralquelle“ verdienen.

Es würde vielleicht von Interesse sein, mit den Methoden der chemischen Untersuchung der Quellen und Thermen bekannt zu werden; ich kann aber verzichten, dieses Kapitel zu behandeln, da wir in den Arbeiten von Dr. Bosshard (Winterthur), Dr. Husemann (Chur) und Prof. Dr. Treadwell (Zürich) reiches Material darüber besitzen, nur erlaube ich mir vor den zu vielen Decimalen bei der Angabe des Gehaltes einer Substanz zu warnen. Die letzten Decimalen sind absolut wertlos, da kleine Änderungen, namentlich in den nicht tiefgründigen Mineralquellen, fortwährend vorkommen und vorkommen müssen*.

La composition chimique des principales sources minérales de la Suisse.

Etude présentée à l'assemblée générale de l'Union des propriétaires de stations balnéaires et de sources minérales d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et de Suisse

à Berne, le 22 Septembre 1899 par M. le professeur Dr. A. Rossel à Berne**

Le nombre des sources minérales est très considérable, et cependant il n'en se trouve pas deux dont la composition soit entièrement identique; et comme l'action thérapeutique et préventive d'une source minérale dépend fortement des substances qu'elle tient en solution, la composition d'une source, révélée par l'analyse chimique, sans être absolument déterminante, présente néanmoins un intérêt spécial. Les faits essentiels à retenir sont donc, en dehors de la prescription médicale et dans les effets constatés.

On a émis de nombreuses hypothèses sur l'origine des sources minérales, mais aucune d'entre elles n'a été de solution satisfaisante de ce point de vue, au point de vue strictement scientifique. Le raisonnement de ce fait réside dans l'ignorance ou nous sommes encore des conditions physico-chimiques de l'enveloppe terrestre; des essais nombreux et tout récents faits à l'aide du fou électrique ont donné cependant des résultats qui conduisent sans doute à une explication rationnelle de l'origine des eaux minérales.

Les réactions chimiques obtenues à l'aide des températures élevées du fou électrique ont prouvé que tous les sels, solubles ou insolubles, qui entrent dans la composition de la croûte terrestre, sont d'origine sédimentaire; tous les acides qui s'y rencontrent: acides carbonique, phosphorique, borique, silicique, etc., ont été produits par l'action de l'eau sur des minéraux en fusion à haute température.

Lorsque la croûte terrestre passa de l'état liquide à l'état solide, elle forma une masse incompacte; les minéraux qui forment les couches géologiques actuelles ne pouvaient donc y exister. Il est permis d'affirmer que la solidification de la croûte terrestre par suite du refroidissement progressif de notre globe, ces minéraux devaient s'y trouver à l'état de carbures, de phosphures, silicures, borures, etc.

Ce n'est qu'après l'apparition de l'eau que ces substances instables furent décomposées et donnèrent naissance d'une part aux bases les plus importantes: chaux et magnésie, d'autre part aux acides carbonique, phosphorique, silicique, borique, etc. A titre d'exemple, je prendrai pour aujourd'hui la substance bien connue appelée carbure de calcium, combinaison chimique de chaux et de carbone qui ne se produit pas dans les hauts fourneaux, mais exige une température bien plus élevée obtenue par l'action de l'arc électrique sur un mélange de chaux et de charbon.

Tant qu'il reste sec, ce carbure ne subit aucune modification; le minéral peut être refroidi fortement sans rien perdre de sa structure ou de sa composition chimique. Mais dès que ce corps, ou ses analogues, se trouve en contact avec l'eau, il se produit une réaction chimique extrêmement violente.

Lorsque l'acétylène brûlé à l'air libre, il se forme du nouveau de l'eau et de l'acide carbonique, enfin, la combinaison de l'acide carbonique, enfin, de la chaux, avec l'acide carbonique produit par la combustion du carbone acétylénique donne naissance au carbonate de calcium.

On peut expliquer et démontrer par des procédés tout à fait analogues la formation des acides phosphorique, silicique et borique, et conséquemment des phosphates, silicates et borates.

En présence d'un excès d'acide carbonique, une grande partie du carbonate de calcium est transformé en bicarbonate soluble; c'est à ce sel, accompagné d'acide carbonique, que l'eau de source doit ses qualités spéciales comme eau de table.

Cette réaction est tout particulièrement caractéristique pour les sources d'origine relativement superficielle; elle est la condition essentielle de la production des eaux potables ou eaux de table qui ne renferment pas dans les eaux minérales proprement dites. Pour ces dernières, les réactions se passent parfois à des profondeurs très considérables, où les forces volcaniques doivent jouer un rôle important. Ces raisons nous amènent à traiter chaque source d'une manière individuelle.

L'explication exacte de ces phénomènes doit faire l'objet d'études plus approfondies. Bornons-

nous à constater le fait que les hypothèses géologiques actuelles ne suffisent plus et qu'elles devront faire place à des théories nouvelles.

Les phénomènes volcaniques en général s'expliquent, en partie du moins, par les réactions chimiques précitées. Par suite du refroidissement progressif du globe, il doit se former des fissures par lesquelles l'eau atmosphérique entre en contact avec les minéraux instables du noyau terrestre. Ce contact donne naissance à des gaz combustibles, qui parviennent par des canaux jusqu'aux volcans, cheminées naturelles par lesquelles ils s'échappent; les températures très élevées qui président à ces réactions chimiques provoquent la fusion des produits minéraux qui forment les courants de lave, tandis que les vapeurs d'eau et l'acide carbonique passent dans l'atmosphère où ils ne tardent pas à retrouver leur emploi pour des réactions nouvelles et toutes semblables.

Quant aux réactions chimiques ces réactions et que durent les éruptions volcaniques, une diminution de la quantité totale d'eau superficielle est impossible; en effet, les équations chimiques nous fournissent la preuve de la régénération constante des réactions chimiques.

Par contre, il est indubitable qu'il se produit constamment une déperdition d'eau dans les profondeurs de toute la surface terrestre, déperdition qui doit finir par entraîner la disparition totale de l'échantillon liquide par condensation de la vie sur notre globe. S'il n'existe pas de données mathématiques à l'appui de cette hypothèse, cela provient simplement de ce qu'il y a 1000 ans, des mensurations de ce genre n'étaient point en usage.

Le cycle de ces phénomènes paraît s'être déjà accompli sur la lune. Cet astre ne possède plus de sources minérales! L'air et l'eau ont disparu dans ses entrailles!

Les sources chimiques dont nous avons parlé permettent de distinguer deux catégories de sources: l'une plus ou moins riche en acide carbonique, bicarbonate de chaux, gypse, sel de magnésium, fer et chlorure de sodium, qui caractérisent les eaux de table excellentes, et les autres, et nombre de sources minérales. L'eau de ces sources, souvent très abondante, bien captée et pure de substances nuisibles, sert non seulement comme boisson, mais pour alimenter les établissements balnéaires très nombreux de nos pays.

La seconde catégorie d'eaux minérales comprend une série de sources douces chacune de propriétés caractéristiques et dont la température élevée et la richesse en acide carbonique, dépendante du reste de la composition, leur assignent une origine volcanique. On sait qu'on applique à ces sources la classification générale suivante:

1. Sources chaudes, souvent très pures, doivent leur action thérapeutique à leur température élevée et constante; ex.: Pfäfers, Wildbad, Pöplitz, Schlangenbad, Gastein. (Je considère ces sources comme d'origine volcanique.)

2. Sources acides. Les bonnes eaux de table sont toutes des eaux acides, puisqu'elles doivent renfermer une proportion variable d'acide carbonique libre et à demi-combiné. Le nom de sources acides proprement dites doit être réservé à celles de table excellentes, où les acides carbonique et acide dégagent à leur émergence même. Les sources acides sont souvent riches en sels dissous grâce à l'acide carbonique, surtout en bicarbonate de soude.

3. Sources salines, contenant des sels alcalins facilement solubles, principalement les chlorures de sodium et de potassium. Dans cette catégorie rentrent les eaux-mères dont le poids spécifique dépasse 1,05 et qui renferment essentiellement du chlorure de sodium. L'origine de ces sources est facile à expliquer; leur assignation à cette catégorie est basée sur des constatations profondes qu'elle traverse.

4. Sources anhydres, contenant les sels solubles du groupe du magnésium, ainsi que du sulfate de sodium (origine comme pour No. 3).

5. Sources ferrugineuses, renfermant du fer à l'état de bicarbonate et renferment, en tant qu'elles ne sont pas germées, dans les simples 3 et 4.

6. Sources alcalines-magnésiques. Ce sont des eaux acides qui outre les bicarbonates renferment des chlorures; on nomme alcalines-selles celles où des chlorures sont remplacés par les sulfates.

7. Enfin les Sources sulfureuses caractérisées par leur richesse en hydrogène sulfuré ont une importance particulière.

Cette classification, comme toutes celles de ce genre, doit être prise au pied de la lettre; car l'arrive souvent que la composition d'une source est telle qu'il est impossible de la faire rentrer dans une des catégories ci-dessus. Il importe donc d'étudier à fond et de traiter chaque source à part; c'est cette méthode rationnelle suivie à l'heure qu'il est en Suisse d'une manière assez générale. L'analyse chimique seule n'est pas décisive; c'est au médecin, basé sur des observations répétées, et non au chimiste, qu'il appartient de fixer et d'utiliser les propriétés thérapeutiques réelles.

Les publications de Meyer-Lévens* et de Dr. Löttscher** relatives aux eaux minérales de la Suisse ainsi que les monographies consciencieuses et détaillées éditées par les directions des stations thermales elles-mêmes constituent des sources précieuses de renseignements sur les propriétés de ces eaux; nous pouvons donc nous borner à résumer leur contenu d'une manière tout à fait générale, ce qui répond du reste à la tâche qui m'est assignée; aussi ma communication ne pourra-t-elle nullement à représenter une étude complète.

(La fin au prochain numéro.)

* Les sources minérales et stations balnéaires de la Suisse, par Meyer-Lévens, 1867.
** Les stations balnéaires et thermales et les sources minérales de la Suisse, par Dr. Löttscher, 1880.

Um Enten schnell fett zu machen, empfiehlt man vielfach die Anwendung von Gerste, jedoch ist diese nicht wie gewöhnlich zu verwenden, sondern sie muss dazu besonders vorbereitet werden. Zu diesem Zwecke weicht man dieselbe ein und lässt sie etwas quellen. Darnach wird sie aus dem Wasser genommen und in Haufen an einem warmen Orte aufgeschüttet, so dass sie zum Keimen kommt. Ist das geschehen, so trocknet man die angekeimte Gerste wieder, um sie in diesem Zustande aufbewahren zu können. Noch besser ist es, wenn man täglich soviel Gerste quellen lässt, und

darnach zum Keimen aufschüttet, als man an einem Tage verfrüht. Man spart dann das Trocknen der gekeimten Gerste und das spätere Aufkeimen. Bei diesem Verfahren muss man natürlich mehrere Haufen zum Keimen stehen haben, da es einige Tage dauert, ehe die Gerste keimt. Die zu mästen Enten werden in einen sauberen, gut mit Streu versehenen Stall gesetzt und ihnen nun die gekeimte Gerste, nachdem man sie vorher wieder angefeuchtet hat, gereicht. Es muss dies in kleinen Portionen geschehen, damit die Enten alles aufressen und nichts in den Trögen bleibt, was in Fäulnis übergehen und verderben könnte. Dafür ist das Futter tagsüber desto öfter zu reichen. Der Erfolg dieser Entenmast ist sehr gut; in längstens 14 Tagen sind die Enten fett. Dasselbe Verfahren lässt sich natürlich auch für andere Geflügel und namentlich für Gänse anwenden; es ist sogar in mancher Beziehung dem viel gebräuchlicheren Nudeln der Gänse vorzuziehen. Die Mastung der Gänse, sowie der Enten wird sehr wesentlich befördert, wenn man Stücken Holzkohle ins Trinkwasser legt. Die Holzkohlen tragen zur Beschleunigung der Verdauung bei. Durch die Anwendung dieses einfachen Mittels vermeidet man die Gefahr der Überfütterung.



Biel. Herr Ed. Conrad-Schiess übernimmt mit 1. November pachtweise das Hotel Krone.

Luzern. Das Hotel des Alpes wird zu einem Privathaus umgebaut werden.

San Remo. Herr J. Borter hat seine Pension Lindenhof mit 1. November wieder eröffnet.

Auszeichnung. Dem Fleisch-Extrakt „Toril“ ist auf der Ausstellung vom Blauen Kreuz in Wien die höchste Auszeichnung zuerkundet worden.

Como. Frau Wwa. Cassani-Danioth wird das Hotel Metropole und Schweizerhof auf eigene Rechnung weiterführen.

Davos. Die Davos-Schatzalp-Bahn wurde am 27. Oktober kollaudiert und wird demnächst eröffnet werden.

Langenthal. Mitte November wird das neue Hotel „Bahnhof“ eröffnet. Pächter ist Herr Christen, bisher Wirt zur „Wauge“.

Meiringen. Das Hotel Brünig geht käuflich über in den Besitz des Herrn Mantz, Restaurateur in Genf.

Vevey. Der Verwaltungsrat des Hotels Trois de Couronnes (Aktienkapital 600,000 Fr.) beantragt für das Betriebsjahr 1898/99 die Vertheilung von 3 Prozent Dividende, gegen 2 Prozent im Vorjahr.

Meiringen Winterkurort. Neuerdings wird im „Oberhasler“ eine Aufforderung an Vereine und Private gerichtet, sie möchten mit Aufbieten aller Kräfte versuchen, Meiringen zum Rang eines Winterkurorts zu erheben.

Rapallo bei Genua. Herr Georg Theus, mehrere Jahre Direktor des Grand Hotel Mont Boron Palace in Nizza, übernimmt mit 15. November die Direktion des Grand Hotel de l'Europe sowie des Hotel & Pension Rapallo.

St. Moritz Bad. Herr R. Löhler, Besitzer des Grand Hotel in Cannes, der seit vielen Jahren das Kurhaus in St. Moritz Bad leitete, ist von der Direktion des letzteren zurückgetreten. Das Grand Hotel in Cannes ist für die Saison wieder eröffnet.

Wallis. Der Staatsrat wird in der nächsten Grosssitzung die Beschlüsse über den Antrag des Zossensgehren für elektrische Schmalspurbahnen von Monthey nach Champéry, von Villeneuve nach Bouveret und von Noville nach Vouvry.

Eine kühne Bergsteigerin. Mrs. Bullock-Workman hat in Begleitung des berühmten Walliser Führers Zurbriggen das Himalaya-Gebirge in Indien bis zu einer Höhe von 21,000 Fuss erklommen. Unterwegs wurden sie von einem verständigen Schneesturm überrascht.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rang de Lausanne, du 13 au 19 Oct.: Suisse 461; Anglettere 117; France 168; Allemagne 234; Amérique 23; Russie 19; Pays-Bas 4; Belgique 12; Autriche 15; Etats Balkans 8; Suède 2. Total 1090.

Teleskop-Automaten. Eine in Bern im Entstehen begriffene Gesellschaft wird laut „Bund“ auf nächsten Frühjahr sämtliche besuchten Aussichtspunkte der Schweiz, eventuell auch des Auslandes, mit Teleskop-Automaten versehen. Der Durchblick wird nach blosser Einwurf des 10 Cts.-Stükes frei.

Bad Nauheim. Der Besitzer des Hotel Bellevue, Herr H. Fischer, hat das dortige Postgebäude für 200,000 M. gekauft. Die kaiserl. Oberpost-Direktion hat noch vier Jahre Mietvertrag, in welchen der Käufer eingetreten ist. Vorläufig wird Herr Fischer das Haus als Dépandance bewirtschaften lassen.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 14. Okt. bis 13. Okt. 1899: Deutsche 449, Engländer 359, Schweizer 211, Holländer 106, Franzosen 110, Belgier 29, Russen 108, Oesterreicher 53, Amerikaner 20, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 38, Dänen, Schweden, Norweger 20. Angehörige anderer Nationalitäten 15. Total 1533. Darunter waren 93 Passanten.

Löttscherbahn. Der „N. Z. Z.“ wird aus Bern gemeldet: Die Inhaber der Konzession für eine Löttscherbahn, Lommel, Pöplitz, Herzog und Oberst Desgouttes, haben sich dahin geeinigt: die Abtretung der Konzession an den Staat Bern, 10,000 Franken zu fordern. Zuerst hatten sie Fr. 20,000 verlangt, welche Summe vom bernischen Baudirektor Morgenthaler als undiskutierbar bezeichnet wurde.

Amerika. Der Ruhm des Eiffelturms zu Paris lässt die Bewohner von Buffalo, die für das Jahr 1891 eine grosse panamerikanische Ausstellung in Buffalo, die Niagarageplant haben, nicht ruhig schlafen. Sie wollen einen um 50 Meter höheren Turm errichten, der an seiner Basis 133 Meter im Geviert messen und auf seinem sieben übereinander liegenden Plattformen Raum für 40,000 Menschen bieten soll. Die Kosten des Turmes sind auf 800,000 Dollars, das Doppelte des Eiffelturmes, veranschlagt.

Drabsteilbahn Grindelwald-Eismeer. Wie lesen im „Oberland“: Eine neue Bergbahn ist für unser Oberland projektiert und ausgeführt werden. Es haben nämlich die Herren Notar Michel, Th. Boss und F. Marti in Interlaken dem Bundesrat das Gesuch um Konzessionierung einer Drabsteilbahn Grindelwald nach dem Eismeer eingereicht. Die untere Station soll in die Nähe der Lütchensbrücke in Grindelwald-Mettgenberg zu liegen kommen, während die obere Station 4000 Meter höher, beim Fussweg zur Bürogg, links über dem unteren Grindelgleicher angezogen ist. Die Anlagekosten werden auf Fr. 400,000 veranschlagt. Das Projekt wurde von Ingenieur Strub verfasst.

Rheinland. Zur Erhaltung der Naturschönheiten am Rhein wurde in Köln eine Polizeiverordnung veröffentlicht, wonach die Ausbeute des Siebengebirges, in Teilen des Siebengebirges sowie des Bonner Kreises, Steinbrüche, Fabriken u. s. w. nicht mehr angelegt oder errichtet, sowie vorhandene Steinbrüche nicht erweitert werden dürfen. Nachdem der erschöpfungsvollen für das Siebengebirge, um diese herrliche Rheinlandschaft vor weiterer Verwüstung durch Steinbrüche zu retten, das Expropriationsrecht sowie die Erlaubnis zum Abhalten mehrerer Lokationen freigegeben hat, wurden in letzter Zeit massenhaft Steinbrüche angelegt, grössere Gesellschaften zu Zwecken der Ausbeute gebildet. Die neue Verordnung tritt nun diesem Treiben entgegen und bildet einen wichtigen Schlag gegen solche schamlose Spekulationen.

Rigi. Im Hotel zur Sonne in Rigi-Klösterli wird ein schon zur Sommerzeit bekannter grosser Saalbau vollendet und auf der Westseite des genannten Hotels ein selbständiger Neubau mit circa 60 Zimmern ausgeführt. Am Hotel Rigi-Katibad ist ein alter Anbau, das alte Bad, abgerissen worden und wird durch einen neuen, der für circa 70 Betten Raum gewährt soll, ersetzt. Auch an dem im Verlaufe des Sommers erstellten grösseren Gasthofe auf Riedboden wird am innern Ausbau lebhaft gearbeitet. Die Arth-Rigi-Bahn lässt in der Mitte zwischen Rigi-Klösterli und Rigi-First ein neue Station errichten, um eine kürzere und bessere Verbindung mit Rigi-First und Scheideggbahn zu gewinnen. Und vom Hotel First aus stellt eine neue Strasse zu der genannten Station hinunter im Bau. Am Kullm endlich wird ebenfalls ein neuer Saal, indem man im Schreibers Hotel die elektrische Beleuchtung installiert und andere Renovationen ausführt.

Eine Weltausstellung in Rom. Wie italienische Blätter berichten, trägt man sich im Lande, wo die Cleonen blühen, mit der Absicht um, die ewige Stadt im Jahre 1910 eine internationale „Exposition“ erleben zu lassen, gegen die die Pariser Weltausstellung von 1900 das reine Weisenkind sei. Bis dahin gedankt man die vier Jahren seitdem ein Brief genommen, Justizpalast und andere öffentliche Gebäude, deren Bau wegen mangelnden Kapitals einstweilen unterbrochen werden mussten, beendigt zu haben. Auch die Tiberwerke will man vollenden und mehrere neue Brücken sollen gebaut werden. Eine grosse Opernhäuser soll errichtet und vor allen Dingen dürften die Ausstellungsbesucher erwarten, das gigantische Denkmal des Königs Viktor Emanuel auf dem Kapitols-Hügel als fertiges Kunstwerk bewundern zu können. Die Millionen, die notwendig sind, um diese Pläne auszuführen, hofft man durch Subskriptionen und Lotterien zusammen zu bringen.

Berghotellerie. Ein „Postkartengruss“ von Ulrichstad im „St. Galler Tagblatt“ gibt folgendes Urteil des dortigen Wirtes zum „Hotel Pilatus“ über die Saison 1899: Sie begann ziemlich spät. Das Wetter war mit widrigen Dringnissen bis September brach plötzlich ab. Für die Berghotels ist das Fazit nicht so günstig, wie jenes vom Jahre 1898, wo Thäler und Berge, Städte und Erholungsstationen ausdauernd gleichmässig frohen Gästen die Generalabonnements haben dies Jahr zu nie erreichten, vielleicht bis 25% gesteigerten Frequenziffern verholfen. An sich bedeutet dies aber für den Erfolg der Hotellerie herzlich wenig. Die Generalabonnements werden zu beständig ruhelosen Ort zu Ort. Viele derselben sind Tag- und Nacht mit Selbstproviant auf der Fahrt, um ja der Eisenbahn keinen Kilometer schenken zu müssen. Sie rennen ihre Billets ab, sehen nichts, lernen nichts, und die „Erholungstour“ endet mit einem dasgung unangenehmen Empfinden. Das Schliffmarte aber ist, dass diese Abonnements den Fussgängerverkehr arg dezimiert haben. Der Fussgänger konsumiert, der Velozipedist ebenso; die Abonnenten aber leben vom Lokomotivstaub.

Schweizer Handels- und Industrieverein. Union Suisse du Commerce et de l'Industrie. L'Union suisse du commerce et de l'industrie a transmis les imprimés ci-après énumérés, que nos honorables membres peuvent consulter ou emprunter au Bureau central officiel: 1. Gutachten des Vorortes zum Entwurf eines Bundesgesetzes betr. das Tarifwesen der Schweiz. Bundesbahnen. 2. Zirkular betr. a) Wiederbesetzung des Konsulats in Odessa; b) Aufnahme des Schweizerischen niemberger Vereins; c) Aufnahme des Vereins der Schweizerischen Papier- und Papierstoff-Fabrikanten; d) Aufnahme der Ostschweizerischen Ausrüster-Genossenschaft.



Vom Schweiz. Handels- und Industrie-Verein sind folgende Druckschriften eingegangen und können von den Mitgliedern beim Offiziellen Central-Bureau eingesehen resp. zur Einsichtnahme bezogen werden und zwar:

1. Gutachten des Vorortes zum Entwurf eines Bundesgesetzes betr. das Tarifwesen der Schweiz. Bundesbahnen. 2. Zirkular betr. a) Wiederbesetzung des Konsulats in Odessa; b) Aufnahme des Schweizerischen niemberger Vereins; c) Aufnahme des Vereins der Schweizerischen Papier- und Papierstoff-Fabrikanten; d) Aufnahme der Ostschweizerischen Ausrüster-Genossenschaft.

Theater.

Repertoire vom 5. Nov. bis 12. Nov. 1899.

Stadt-Theater in Basel: Repertoire ausgeblieben. Stadt-Theater in Luzern: Sonntag, nachmittags, Auf den Füssen; abends, Der Sonnenhof, Dienstag, Der Müller und sein Kind, Mittwoch, Auf der Sonnenseite, Freitag, Wallenstein's Tod, Sonntag, nachmittags, Grossstadt!

Stadt-Theater in Zürich: Sonntag, nachmittags, Faust und Margarethe, abends, rossmama und Vergissmichn. Montag, im welschen Röh, Mittwoch, Die Walküre, Donnerstag, Jon Gabriel Borkmann, Freitag, Caualeria rusticana und Bajazzo, Samstag, Wilhelm Tell, Sonntag, nachmittags, Carmen, abends, Die beiden Champignols und Vergissmichn.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amster-Aubert.

so wie schwarze, weisse und farbige Henneberg-Seide von 95 Cts. bis Fr. 28.50 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.). Seiden-Damaste v. Fr. 1.40 — 22.50 Seid-Seide v. 95 Cts. — 22.50 Seiden-Bastkleider p. Robe v. 16.50 — 77.50 Seiden-Grenadines v. Fr. 1.35 — 14.85 Seiden-Foulands bedruckt v. 1.20 — 6.55 Seiden-Bengalines v. 2.15 — 11.80 per Meter. Seiden-Armüre, Manopeln, Grassettes, Moire satiné, Duchesse, Macorotti, Marcelline, seidene Stieppdecken- und Fabrikstoffe etc. etc. franko ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

Bal-Seide und Masken-Atlasse

von 95 Cts. bis 22.50 per Meter — ab meinen eigenen Fabriken —